

Revue de presse - synthèse

Période : du 7 au 13 février 2025



La revue de presse est une synthèse des principaux sujets d'actualité que nous avons repérés et sélectionnés dans le but de vous permettre de vous tenir informé rapidement sur les grandes thématiques de la mobilité suivies par le MAP.

Les grandes rubriques abordées : Technologie - Energies - Connectivité / Société - Usages - Consommation / Juridique - Réglementation / Sécurité routière / Infrastructures de transport.

Accessibilité : L'intégralité de cette revue de presse est accessible aux membres Club Actu.

Fréquence : Hebdomadaire.

Technologie, Energies & Connectivité

Voitures électriques : 3 milliards d'euros en plus promis dans les bornes rapides en France

AFP - 13 févr. 2025

Treize opérateurs de recharge pour voitures électriques ont promis jeudi que, si la réglementation n'évolue pas en défaveur de l'électrique, ils investiront trois milliards d'euros supplémentaires pour les bornes très rapides en France. Ces investisseurs, qui gèrent déjà plus de la moitié des bornes en France, soit plus de 10 000 unités, incluent notamment Ionity, Fastned, Electra ou Engie Vianeo. Ils comptent ainsi installer, pour 3 milliards d'euros, 30 000 bornes très rapides supplémentaires d'ici trois ans, mais conditionne cet investissement à « une stabilité réglementaire en France et en Europe ». Les constructeurs automobiles, en effet, veulent remettre en cause la norme européenne de réduction d'émissions, qui vise à les obliger à vendre des véhicules de moins en moins polluants. Leur lobby, l'ACEA, a d'ailleurs demandé à la commission de supprimer les sanctions prévues par cette norme. Les treize opérateurs de recharge se sont regroupés dans une association, Charge France, dont le président, prévient : « si on ne sait pas où on va, on ne peut pas investir ». Charge France vise également à simplifier la vie des utilisateurs, en termes de prix et de cartes.

Green NCAP : voici le classement des voitures les plus « vertes »

autoplus.fr - 12 févr. 2025

Chaque année, l'organisme indépendant Green NCAP dresse un classement des voitures les plus propres. Il s'appuie sur des critères liés à la qualité de l'air, l'efficacité énergétique et les émissions de gaz à effet de serre. Les huit modèles suivants ont chacun été distingués dans une catégorie : Grande berline familiale : Hyundai IONIQ 6 First Edition (électrique) ; Petite familiale : BYD DOLPHIN Design (électrique) ; Monospace compact : Jeep Avenger Summit (électrique) ; SUV compact : Hyundai ; KONA Electric (électrique) ; Voiture 100% électrique la plus performante : Opel Corsa Electric ; Voiture diesel la plus verte : Peugeot 308 1.5 BlueHDI ; Voiture essence la plus verte : VW Taigo 1.0 TSI ;

Meilleure hybride : Honda Civic 2.0 i-MMD e:HEV. L'initiative indépendante d'Euro NCAP a ainsi inclus des motorisations hybrides, diesel et essence dans son palmarès, dans le but affiché d'inciter l'ensemble de l'industrie automobile à diminuer son empreinte carbone, quelle que soit la technologie employée. D'autre part, Green NCAP entend cette année implémenter une nouvelle méthodologie d'évaluation comprenant l'analyse du cycle de vie des véhicules. L'impact environnemental sera pris en compte de la fabrication jusqu'à la fin de vie du véhicule. D'autres critères seront regardés, comme les performances des véhicules en conditions hivernales, leur autonomie réelle et leur efficacité en matière de recharge.

CATL, géant chinois des batteries pour voitures électriques prépare son entrée en Bourse de Hong Kong

AFP - 11 févr. 2025

Le géant chinois des batteries électriques CATL a déposé une demande d'introduction à la Bourse de Hong Kong. Cette opération vise à renforcer son financement international pour soutenir son expansion mondiale. CATL, qui détient un tiers du marché mondial des batteries pour véhicules électriques et collabore avec des constructeurs comme Mercedes-Benz, BMW et Volkswagen, continue donc son développement stratégique. En décembre, l'entreprise a annoncé un investissement de 4,1 milliards d'euros avec Stellantis pour construire une usine de batteries LFP en Espagne. Soutenue par Pékin, CATL bénéficie de la croissance du marché intérieur chinois. Cette introduction en Bourse intervient alors que Hong Kong cherche à attirer de grandes entreprises chinoises. Toutefois, CATL fait face à des tensions géopolitiques, notamment avec les États-Unis, qui l'accusent d'être liée aux forces armées chinoises, une allégation que l'entreprise dément.

Mohamed Ben Sulayem : « la voiture électrique est une solution, mais pas la seule

Le Figaro - 12 févr. 2025

L'Émirien Mohammed Ben Sulayem est le président de la Fédération internationale de l'automobile, qui rassemble 245 organisations provenant de 149 pays. Pour lui, la voiture électrique « *est une des solutions, mais pas la seule* ». Il soulève le problème de la provenance et du recyclage du cobalt que contiennent les batteries. « *Nous devons nous appuyer sur un bouquet de technologies* », insiste-t-il : « *voiture électrique à batterie et à hydrogène, hybride, hybride rechargeable, carburant synthétique* », constatant que le marché de l'électrique ne décolle pas. Il s'interroge sur l'affirmation que les voitures anciennes polluent et se demande aussi si les interdictions de l'usage de la voiture dans de grandes métropoles découlent de l'environnement ou du trafic. Mais, « *c'est plutôt une bonne chose de réduire le nombre de véhicules dans les villes, à condition de proposer des moyens de transport alternatifs* », précise le président de la FIA. Il souligne que « *le sujet très important* » de l'amélioration de la sécurité routière relève de la responsabilité de la Fédération et rappelle qu'elle a créé le FIA Road Safety Index pour encourager les sociétés à mesurer leur impact sur la sécurité routière de la même manière qu'elles mesurent leur empreinte carbone. Il se déclare favorable à l'organisation d'épreuves de Formule 1 anciennes dans le cadre de la célébration du patrimoine. Il estime par ailleurs paradoxal de voir le groupe LVMH investir en Formule 1, alors qu'il n'y a plus de Grand Prix en France, même s'il ne pourrait « *être plus heureux si la F1 revient en France, mais aussi en Allemagne* ». Selon lui, le nombre de Grands Prix est un peu excessif : « *je pense qu'il faut moins de Grands Prix, mais plus d'équipes* », précise-t-il, indiquant qu'il rêve de voir la Chine représentée sur ce plateau. Il explique aussi que si l'Allemagne, la France, l'Italie et le Japon ne sont pas représentés au sein du Conseil mondial de la FIA, c'est le résultat d'une expression démocratique, même si c'est « *un inconvénient* ». Il évoque en outre le salon Rétromobile, dont l'objectif, indique-t-il, est « *de montrer que nous faisons partie de l'histoire de la mobilité et du sport* ». Le président Ben Sulayem note que la FIA et la

Fédération internationale des véhicules anciens sont « complémentaires » et travaillent ensemble. Il termine en déclarant que la première priorité de la FIA « est de développer le sport automobile en augmentant le nombre de licenciés et en le rendant plus accessible ».

Stellantis croit aux pots d'échappement pour voitures électriques

autojournal.fr - 11 févr. 2025

Stellantis, en déposant un brevet auprès de l'Office américain des brevets et des marques (USPTO) pour un système d'échappement destiné aux modèles électriques de ses marques Dodge, Jeep et RAM, a suscité l'attention dubitative des experts. Il s'agit en fait d'améliorer la sécurité des batteries lithium-ion en cas de dysfonctionnement. Ce pot d'échappement aurait la même fonction qu'un convertisseur catalytique : il neutralise chimiquement les gaz dangereux émis par la batterie, dans le cas où un phénomène d'emballement thermique se produirait, à cause d'un court-circuit, d'une surcharge ou d'un choc important subi par la voiture. Ainsi, ce pot d'échappement réoriente les gaz dangereux hors du pack de batteries, pour réduire les risques d'incendie et améliorer la sécurité des occupants, ainsi que pour faciliter l'intervention des services de secours, en cas d'urgence. Cette innovation pourrait réduire le risque d'incendie de voitures 100% électriques.

Voitures électriques : le géant chinois BYD mise sur la conduite autonome et DeepSeek

AFP - 11 févr. 2025

Le constructeur chinois BYD a annoncé le déploiement de son système avancé de conduite autonome God's Eye sur 21 modèles, y compris des voitures d'entrée de gamme comme la Seagull. Ce système propose des fonctionnalités telles que l'assistance au stationnement à distance et la navigation autonome sur autoroute, autrefois réservées aux véhicules haut de gamme. BYD a aussi intégré l'intelligence artificielle de la start-up chinoise DeepSeek pour améliorer ses technologies et offrir une expérience utilisateur plus personnalisée. L'annonce a fait bondir son action de 4,5 % à la Bourse de Hong Kong, après une hausse de 20 % les jours précédents.

Voitures électriques : le réseau de recharge Ionity plaide pour la stabilité des normes européennes

AFP - 6 févr. 2025

Jeroen van Tilburg, le patron d'Ionity, a récemment plaidé pour la stabilité des objectifs européens concernant la transition vers la voiture électrique. Il a souligné l'importance de la prévisibilité pour les acteurs du secteur, malgré les difficultés potentielles à atteindre ces objectifs. L'Union européenne a en effet récemment lancé une concertation avec les constructeurs automobiles, promettant des flexibilités pour l'électrification. Van Tilburg, ancien responsable de Tesla, dirige maintenant Ionity, une coentreprise de grands constructeurs pour développer des bornes de recharge haute puissance en Europe et à ce titre il en appelle au soutien des constructeurs et des gouvernements, tout en soulignant la nécessité de moderniser le réseau électrique dans certains pays. Ionity, qui compte près de 5000 bornes sur 700 stations en Europe, étend désormais son réseau vers les zones urbaines pour attirer de nouveaux utilisateurs, notamment ceux sans accès à la recharge à domicile.

Trump et les voitures chinoises bousculent le marché indien

Les Echos - 7 févr. 2025

Alors que Donald Trump a relancé une guerre commerciale en augmentant les droits de douane sur les produits chinois, et que l'Europe renforce ses barrières contre les importations automobiles, l'offensive des constructeurs chinois en Inde pourrait s'en voir renforcée. Arrivé en 2021, BYD gagne

du terrain avec 3 500 véhicules vendus en 2024, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2023, et ce, malgré une surtaxe de 70 % sur les véhicules électriques importés. Grâce à des prix compétitifs, la marque séduit une clientèle située entre le haut de gamme et l'entrée de gamme locale. Elle vise 40 % du marché indien d'ici 2030. Mais l'Inde freine les investissements chinois. Un projet d'usine d'un milliard de dollars de BYD a été bloqué par New Delhi. MG Motor, filiale de SAIC, contourne ces restrictions en s'alliant avec un partenaire local. Sa stratégie lui permet d'échapper aux taxes et de rivaliser avec le leader Tata sur le segment électrique.

En Inde, l'immense gisement de la voiture électrique

Les Echos - 7 févr. 2025

En Inde, la transition vers la voiture électrique progresse lentement avec un taux de pénétration de 2,5 % en 2024, malgré une augmentation de 20 % par rapport à l'année précédente. Le gouvernement indien vise 30 % d'ici 2030, mais des experts estiment que le taux pourrait atteindre seulement 15-20 %. Tata Motors domine actuellement le marché, suivi par des acteurs comme Morris Garage et BYD, tandis que d'autres constructeurs locaux, comme Mahindra et Maruti Suzuki, prévoient de lancer de nouveaux modèles électriques. Bien que le choix soit vaste pour les consommateurs, l'Inde rencontre des freins importants pour le développement du marché du VE : un réseau de stations de recharge insuffisant et un manque d'infrastructures, notamment sur les autoroutes. L'arrêt des subventions gouvernementales depuis mars 2024 a ralenti la croissance des ventes, et bien que de nouvelles aides pour deux-roues et bus soient en place, les voitures électriques en sont exclues.

Société, Usages & Consommation

Volvo n'a jamais vendu autant de voitures et prépare 10 nouveaux modèles

Caradisiac.com - 1 janv. 2025

Volvo a vendu 763 389 voitures dans le monde en 2024, un nouveau record pour la marque, en hausse de 7,7 % par rapport à 2023. La division premium du chinois Geely reste en deçà des grandes marques allemandes, mais elle surclasse largement Jaguar, Alfa Romeo ou Land Rover et même Lexus. Volvo vient de renoncer à ne vendre que des véhicules électriques après 2030, mais son petit EX30 figure tout de même sur le podium des autos à zéro émission les plus vendues d'Europe en 2024. La marque se prépare en outre à lancer cinq nouveaux modèles en 2025 et cinq autres en 2026. Elle vient de présenter son petit EX30 Cross Country, un petit SUV électrique « tout terrain ». Elle enchaînera avec l'ES90, une grande berline électrique haut de gamme, puis un nouveau SUV hybride rechargeable conçu exclusivement pour la Chine. Elle lancera aussi une version améliorée de son SUV XC60 et nouveau SUV électrique EX60. Le patron de Volvo Jim Rowan vient d'annoncer que Volvo continuerait à proposer simultanément des berlines, des breaks et des SUV. Malgré l'arrivée de toutes ces nouveautés, la marque s'attend toutefois à une année 2025 moins fastueuse.

Un bilan électrique mitigé

Le journal des flottes - 12 févr. 2025

Fin 2023, dans un contexte encourageant, on s'attendait à une bonne année 2024 de mises à la route de voitures particulières électriques sur les canaux BtoB, puisqu'en décembre, les immatriculations avaient bondi de 65,6 % à 65 954 unités. Le bilan 2024 a tout de même représenté 69 449 livraisons en électrique, mais la progression s'est limitée à 5,3 %, très en deçà des prévisions. Selon AAA DATA, la pénétration n'est passé que de 12,2 % en 2023 à 13,8 % en 2024. L'arrêt du bonus écologique en février a eu un avantage sans doute plus psychologique que financier, puisque la prime ne représentait

que 3 000 euros, mais il s'est ajouté à la proposition de loi Adam qui prévoyait des objectifs de verdissement des flottes et l'introduction de sanctions financières. La dissolution a stoppé ce projet, mais il pourrait renaître en ce début 2025. Il en a résulté des baisses de mises à la route de voitures électriques en mars, mai, juin et août. S'agissant des marques, Tesla est resté en tête toute l'année, avec un total de 13 333 immatriculations, mais en baisse de 19,8 % par rapport à 2023. Viennent ensuite Peugeot et Renault, respectivement avec 9 115 (+ 4,1 %) et 8 498 unités (+ 12,3 %), mais leur part de voitures électriques est faible : 10,5 % pour Peugeot et 9,4 % pour Renault, comparé à Tesla et Smart qui sont à 100 % électriques. Les Model Y et Model 3 sont les plus immatriculés, avec 7 773 et 5 033 mises à la route, suivies par trois modèles français : la Peugeot e-208 (4 552) et le duo Scenic E-Tech/Megane E-Tech de Renault. On trouve ensuite un palmarès aussi international que premium, les BMW iX1, Skoda Enyaq, BMW i4, Volkswagen ID.4 et Volvo EX30. La question est maintenant de savoir quelle sera la dynamique du marché BtoB en 2025, dans un contexte où les entreprises disposant de plus de 100 véhicules en parc doivent intégrer 20 % de modèles zéro émission lors de leurs renouvellements. Deux députés, Gérard Leseul et Jean-Marie Fiévet proposent pour leur part d'exclure les véhicules hybrides rechargeables de ce dispositif, ce qui devrait logiquement favoriser les 100 % électriques, d'autant que les entreprises concernées seraient la cible de sanctions financières.

Renault et Peugeot, leaders au ralenti

Le Journal des Flottes - 11 févr. 2025

Renault demeure la première marque du marché des flottes dans la catégorie voitures particulières, avec 11 205 mises à la route, sur un total de 89 952 unités, contre 9 150 pour Peugeot. Les deux marques ont représenté en 2024 35,3 % des immatriculations de VP BtoB. Toyota s'empare de la troisième place, son activité a d'ailleurs augmenté de 66,4 % en 2024 sur les canaux professionnels, à 35 375 unités, grâce notamment aux JO de Paris. La marque s'appuie également sur une gamme hybride adaptée à la clientèle professionnelle, dont elle fabrique une grande partie en France. Citroën a, pour sa part, reculé de 30,3 %, avec seulement 31 110 mises à la route. Le marché VP BtoB a reculé de 7,5 % en 2024 et de nombreuses marques sont en recul : Tesla (- 19,8 %), Hyundai (- 34 %), Opel (- 34,9 %), Nissan (- 32,3 %) et DS Automobiles (- 35,8 %). Audi, Kia, Ford et Dacia limitent la casse, tandis que les performances commerciales de Mercedes-Benz, Skoda, Volvo, Cupra et Land Rover sont en hausse par rapport à 2023. Sur le marché des flottes, parmi les 100 VP les plus écoulées, on trouve en tête la Renault Clio, avec 31 666 immatriculations, devant les Peugeot 208 (25 724) et 308 (22 572). Le 2008 et le nouveau 3008 de Peugeot performant bien également, même si la marque n'enregistre que 9 modèles parmi ces 100 VP les plus vendues, tandis que Renault en compte 12, avec l'Austral en sixième position, l'Arkana à la neuvième ou encore le Captur à la onzième. Les autres contingents importants sont ceux de Volkswagen (10 modèles) et BMW (8). Quant à la Tesla Model 7, elle se classe en 13e position.

Voiture électrique : le grand écart européen

Le Journal des Flottes - 1 févr. 2025

Le couple franco-allemand est responsable de 46,3 % des mises à la route de VE au sein de l'UE, avec 671 223 unités, malgré un décrochage de 27,4 %, à 380 609 unités outre-Rhin, et de 2,6 % (16,9 % de pénétration) dans l'Hexagone, sauvé par le leasing social. En 2024, 1,44 million de voitures électriques ont été immatriculées au sein de l'Union européenne, soit 5,9 % de moins qu'en 2023, pour une part de marché de 13,6 %, contre 14,6 % en 2023. Quinze pays sur vingt-sept présentent une baisse, jusqu'à - 32,2 % en Roumanie, d'après les chiffres de l'Association des constructeurs européens d'automobiles (ACEA). Malte enregistre de son côté un bond de 90,5 % des immatriculations. En outre, le pays où la pénétration de l'électrique a été la moins importante est la Slovaquie, avec 2,4 %, talonnée par la

Croatie (2,8 %) et la Pologne (3 %). Puis, les marchés les moins performants étaient l'Italie (4,2 %) et l'Espagne (5,6 %). A l'opposé, on recense 51,5 % de progression au Danemark, 37,7 % à Malte et 34,7 % aux Pays-Bas. Enfin, hors UE, on peut mentionner la Norvège, qui présente 88,9 % du marché en 2024, avec 114 396 unités (+ 9,4 %) ; et le Royaume-Uni, avec 381 970 VE immatriculés (+ 21,4 %), soit une pénétration de 19,6 %.

Voiture électrique : le grand écart européen

Libération - 8 févr. 2025

Libération met en lumière les difficultés croissantes de Tesla face à une concurrence chinoise de plus en plus agressive et à une image ternie par les controverses qui entourent Elon Musk. Malgré la domination persistante de la Model Y et de la Model 3 sur le marché mondial des véhicules électriques, les ventes de Tesla ont chuté en janvier 2025, notamment en Europe, où les baisses sont spectaculaires (jusqu'à -75 % en Espagne). Les causes de cette baisse trouvent leur origine dans la guerre des prix avec la Chine, l'offre de modèles plus restreinte de Tesla par rapport aux constructeurs traditionnels, et une image de plus en plus clivante de Elon Musk, qui s'affiche comme un soutien bruyant de Donald Trump. Paradoxalement, les politiques anti-électriques de Trump pourraient nuire directement à Tesla en réduisant les incitations fiscales aux États-Unis, menaçant jusqu'à 40 % de ses bénéficiaires. Tesla mise sur son modèle « *bon marché* », attendu en 2025 pour rebondir. Mais son avenir dépendra aussi de la perception publique de son patron et de la dynamique du marché mondial, où la Chine et l'Europe avancent à des rythmes différents vers l'électrification.

Les voitures électriques chinoises sont-elles encore trop chères ?

autoplus.fr - 6 févr. 2025

Les constructeurs automobiles chinois gagnent du terrain en Europe, bousculant les marques traditionnelles. Une étude d'Esalcent révèle que les consommateurs, particulièrement les jeunes, sont de plus en plus attirés par ces véhicules, perçus comme innovants et compétitifs. Cependant 72% des acheteurs estiment qu'une voiture chinoise devrait être moins chère qu'un modèle européen équivalent, et une réduction de prix moyenne de 27% pourrait convaincre de nombreux acheteurs. L'image des marques chinoises s'est considérablement améliorée, passant de simples copies bas de gamme à des modèles innovants, notamment dans le segment électrique. Des marques comme BYD et MG gagnent en notoriété, avec près d'un tiers des acheteurs envisageant d'acheter un véhicule BYD. Cette tendance inquiète les constructeurs européens, qui doivent rapidement s'adapter pour maintenir leur position dominante face à cette concurrence croissante.

Juridique & Réglementation

Voitures électriques : ce nouveau malus qui va faire grincer des dents

autoplus.fr - 9 févr. 2025

L'État a créé un système de bonus et malus écologique pour réduire ses dépenses tout en bannissant les modèles thermiques des concessions. Il compte dès mars 2025 abaisser le seuil de déclenchement du malus écologique à 113 g/km de CO₂, contre 118 g/km en 2024. La taxe débute à 50 euros et augmente progressivement selon le niveau d'émissions, jusqu'à 70 000 euros pour les modèles les plus polluants et luxueux. Le barème va encore évoluer en 2026 et 2027, avec un seuil réduit à 108 g/km, et un montant maximal de la taxe à 80 000 euros pour les véhicules émettant plus de 191 g/km. En outre, à partir de 2026, la taxe englobera les modèles électriques dont le poids dépasse 2 100 kilos.

Les véhicules zéro-émission bénéficieront néanmoins d'un abattement de 600 kilos, pour tenir compte du poids des batteries.

Voitures de fonction : le gouvernement fait marche arrière

Caradisiac.com - 9 févr. 2025

Le gouvernement a finalement fait machine arrière concernant les mesures concernant les avantages en nature sur les voitures de fonction, y compris pour les modèles thermiques. Comme le préconisait Mobilians, l'organisation des métiers de l'automobile et de la mobilité et le syndicat des loueurs longue durée (SesamIld), le projet de loi de finance 2025 proroge « *les modalités appliquées sur les véhicules électriques et les véhicules thermiques* ». Les pouvoirs publics, s'appuyant sur une étude de l'ONG Transport & Environment, constatent une utilisation davantage pour un usage personnel que pour des raisons professionnelles des voitures de fonction, et souhaitent faire passer la part soumise à cotisation de 30 à 50 % minimum. Selon l'ONG, le manque à gagner pour l'État s'élèverait à 4 milliards d'euros. Mais les experts en mobilité contestent ces chiffres : selon le SesamIld, « *l'hypothèse de 60 % d'usage privé ne concerne qu'une partie des véhicules de fonction utilisés par les cadres supérieurs, qui représentent moins de 15 % du parc* ». Le syndicat ajoute que cette réforme « *entraînerait une baisse significative du pouvoir d'achat pour environ 1 à 1,2 million de salariés ayant besoin d'un véhicule particulier pour leurs activités professionnelles* ». Mobilians, conscient de ce que le gouvernement a lâché du lest pour réussir à faire passer son budget 2025, « *appelle à une concertation pour toute modification de ces dispositions* » : le dossier, en effet, est différé, mais non pas enterré.

Budget 2025 : le malus auto est renforcé, acheter une voiture polluante coûtera plus cher à partir du 1^{er} mars

tf1.fr - 7 janv. 2025

Le budget 2025, adopté par 49.3, renforce significativement le malus automobile à partir du 1^{er} mars 2025. Le seuil de déclenchement de la taxe est abaissé de 118 à 113 grammes de CO₂/km, avec une taxe minimale de 50 euros. Le montant maximal du malus passe de 60 000 à 70 000 euros pour les véhicules émettant plus de 192 grammes de CO₂/km. Cette mesure vise à encourager l'achat de véhicules moins polluants. Le barème continuera ainsi de se durcir jusqu'en 2027, avec un seuil de déclenchement prévu à 103 g/km et un plafond de 90 000 euros. Le malus au poids sera également renforcé en 2026, s'appliquant aux véhicules de plus de 1,5 tonne. Les professionnels de l'automobile craignent une baisse des ventes, Mobilians qualifiant cette mesure de retour en arrière. Des exonérations sont prévues pour certains ménages, notamment les personnes handicapées et les familles nombreuses.

Fin des moteurs thermiques : « Le Parlement ne prendrait pas la même décision aujourd'hui », estime Jan-Christoph Oetjen, député européen Renew Europe

autoactu.com - 7 févr. 2025

Après les élections européennes de 2024, les équilibres politiques au Parlement ont évolué, ce qui modifie les perspectives concernant la fin des moteurs thermiques en 2035. Jan-Christoph Oetjen, député européen du groupe Renew Europe, explique que le Parlement ne prendrait plus la même décision aujourd'hui, et précise que les États membres partagent désormais un point de vue plus nuancé. Les députés se disent à présent plus ouverts à une révision du règlement européen sur les objectifs d'émissions CO₂ des véhicules, en particulier concernant l'interdiction des moteurs thermiques prévue pour 2035. Le député européen précise que la position de son groupe, Renew

Europe, est de « *chercher une solution pour l'élimination des pénalités CO2 en 2025* » et de revenir sur la « *fin de la fin des moteurs thermiques* ». Selon lui, il est possible d'atteindre 90 % de véhicules électriques, mais pas 100 %, ni dans toutes les régions. Il évoque également la nécessité d'une plus grande flexibilité dans le règlement, car « *les consommateurs n'achètent pas de véhicules électriques pour plusieurs raisons, comme les problèmes de recharge et l'insécurité économique* ». Il déplore l'absence de solutions adaptées pour les véhicules légers, contrairement aux poids lourds, pour lesquels une approche plus flexible a été adoptée, permettant d'inclure des carburants alternatifs. « *Nous avons fait différemment pour les poids lourds avec un objectif de non émission qui n'est pas à 100% mais à 90%* », note-t-il, en ajoutant qu'il faudrait ouvrir des options similaires pour les voitures.

Sécurité routière

Sur une piste d'essais, une simulation choc des risques du téléphone au volant

AFP - 6 févr. 2025

Une simulation réalisée dans un centre d'essais en Essonne a mis en lumière les dangers du téléphone au volant : un conducteur distrait par l'envoi de SMS percute un enfant traversant la route. Une mise en scène organisée par la Sécurité routière française qui accompagne une campagne de sensibilisation précédant la Journée mondiale sans téléphone portable. Selon Florence Guillaume, déléguée interministérielle à la sécurité routière, le smartphone est impliqué dans 10 % des accidents mortels et 25 % des accidents corporels, des chiffres en hausse. Elle souligne que rédiger un message multiplie par 23 le risque d'accident. Malgré ces dangers, 80 % des automobilistes admettent utiliser leur téléphone en conduisant, un chiffre atteignant 97 % chez les professionnels. L'association Stef Cares, fondée par un homme ayant perdu sa famille dans un accident lié au téléphone, sensibilise sur ces risques à travers des ateliers interactifs. La campagne actuelle, avec le slogan « *Quand vous regardez votre téléphone, qui regarde la route ?* » vise à briser le déni collectif face à ce problème croissant.